

Réparer, dépanner, échanger

GLAND Une nouvelle plateforme collaborative met en relation les particuliers adeptes du système D. Décryptage.

CLEMENTINE PRODOLLIET
cprodolliet@lacote.ch

Faire réparer sa vieille machine à café par un as de la bricole, offrir ses compétences informatiques, tondre le gazon d'une famille partie en vacances, revendre sa collection de «Lucky Luke» à un fan de BD ou encore donner sa vieille table de salon à un étudiant fauché. Dernier-né des sites internet spécialisés dans l'économie collaborative, Popnfix met en relation depuis le début du mois les particuliers de Suisse romande qui cherchent une aide ponctuelle ou proposent leurs services, contre rémunération ou gratuitement.

Talents sous-exploités

Imaginé par la conseillère communale glandoise Christelle Giraud, 38 ans, ancienne employée de banque reconvertie dans le conseil en environnement, la plateforme compte déjà une dizaine de membres, prestataires de services et clients, qui gravitent entre Genève et Lausanne notamment. «Certaines personnes ont des besoins mais manquent de temps ou de savoir-faire pour les satisfaire. D'autres ont des disponibilités ou compétences sous-exploitées et seraient



Ancienne employée de banque reconvertie dans le conseil en environnement, Christelle Giraud a créé la plateforme web Popnfix. CARLA DA SILVA

contentes de pouvoir les mettre à profit pour dépanner ou compléter leur revenu.»

Le but est donc de pouvoir les mettre en contact à travers un site ludique et convivial de manière à favoriser une économie d'entraide qui professionnalise le système D, comme l'explique Christelle Giraud, qui touche

une commission de 10% sur chaque transaction financière effectuée sur le site.

Un marché libre

Pour s'assurer du sérieux des utilisateurs, un système d'évaluation permet de noter le prestataire de services sur la qualité de sa prestation. «Mais nous restons sur un marché libre et nous n'allons pas vérifier l'identité ou les qualifications de chacun», clarifie toutefois la fondatrice de la plateforme, qui travaille seule depuis son appartement dans l'écoquartier d'Eikenott. Mais qu'est-ce qui a poussé cette mère de famille à créer sa propre société de «jobbing», selon la formule consacrée? «J'ai toujours eu la fibre entrepreneuriale. Après avoir suivi

une formation de conseillère en environnement, je ne me voyais pas retourner dans le monde de la finance. J'ai réfléchi à ce que je souhaitais transmettre à mes enfants et j'ai décidé de me lancer dans le trend de la consommation durable», confie Christelle Giraud qui complètera bientôt son cursus par un brevet fédéral.

Sortir du tout-jetable

Surfant sur le succès de l'économie de réparation, la Glandoise décide de créer sa propre plateforme www.popnfix.ch et commence à éplucher les petites annonces pour dénicher ses premiers clients, hommes à tout faire, couturière, électricien... «L'idée de départ était de sortir de cette économie linéaire de l'obso-

lescence programmée et du tout-jetable, complète-t-elle. Parfois un petit geste suffit pour remettre un objet en état. Mais nous ne savons pas toujours vers qui nous tourner.»

Elle étend le concept à d'autres services (cours de langue, garde d'enfant...), au marché de la seconde main, particulièrement porteur en cette période économique morose, et se fait une place sur l'annuaire de réparation de la ville de Lausanne www.lausanne-repare.ch qui fait un tabac depuis sa mise en ligne il y a cinq mois.

De quoi lui assurer une belle visibilité avant d'atteindre le fameux volume critique de membres qui lui garantirait crédibilité et rentabilité. ○

« Parfois un petit geste suffit pour remettre un objet en état. Mais nous ne savons pas toujours vers qui nous tourner. »

CHRISTELLE GIRAUD FONDATRICE DE LA PLATEFORME POPNFIX

Une crèche pour chiens propose une large palette de services

GLAND Dog's Paradise combine service de garde, éducation canine et salon de toilettage. Une première sur La Côte.

Que faire de Médor quand on travaille toute la journée hors de la maison? La réponse se trouve peut-être dans la toute première crèche pour chiens de La Côte, Dog's Paradise, qui a récemment ouvert ses portes à Gland. Importé des Etats-Unis, comme toute nouvelle tendance qui se respecte, par un éducateur canin italo-américain, le concept conjugue service de garde, éducation canine et salon de toilettage, le tout sous la supervision d'une équipe d'éducateurs diplômés.

Et ça marche. «Les demandes affluent depuis que nous avons ouvert en début d'année. Je pense que les propriétaires de chiens attendaient depuis longtemps qu'une offre de ce type soit disponible dans la région», se réjouit Chris Spadola, fondateur de la crèche, qui peut



Chris Spadola (à g.), fondateur de Dog's Paradise, s'est formé aux Etats-Unis où les crèches pour chiens font un véritable carton. CÉDRIC SANDOZ

accueillir jusqu'à 19 toutous dans l'une des soixante-deux Streetbox de la zone artisanale du Vernay.

Service VIP

«Les propriétaires déposent leur compagnon le matin et viennent le rechercher le soir, comme dans une garderie traditionnelle, dé-

taille l'éducateur. Les chiens disposent d'une halle de jeux commune où ils peuvent s'ébattre, interagir et se socialiser sous l'œil de nos éducateurs.»

La journée est ensuite rythmée par des promenades en forêt, des repas, des moments de jeux et des séances de toilettage selon l'état de l'animal, sur demande

de son propriétaire.

Comble du luxe, les maîtres ont également la possibilité de suivre en temps réel le quotidien de leur protégé via une webcam installée dans la crèche. «Nous transmettons également aux propriétaires des photos prises durant les promenades pour qu'ils ne manquent aucune miette de la vie de leur chien.»

Un service VIP qui a un coût: 58 francs la journée, 45 francs la demi-journée, ou 940 francs le forfait de 20 jours, par exemple.

Un business lucratif

Pour compléter son offre, Chris Spadola propose également depuis peu des cours d'éducation canine et séminaires à thèmes dispensés par des spécialistes du comportement canin. Mais il ne s'arrête pas là. Pour permettre à Médor de garder la forme et à ses propriétaires de passer une soirée tranquille, l'éducateur organise des séances de hiking (de grandes randonnées) en forêt ou de bootcamp

SUISSE

Main-d'œuvre: coût moyen sous la loupe

Les coûts moyens de la main-d'œuvre en Suisse s'élevaient en 2014 à 59 fr. 60 par heure travaillée dans les secteurs secondaire et tertiaire. La finance et les assurances sont les branches économiques les plus coûteuses pour les employeurs, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS).

L'heure travaillée dans ces activités se montait à 89,30 francs en 2014. Suivent la branche de l'information et communication, avec 75,60 francs et l'administration publique avec 72,70 francs, indique l'OFS dans une enquête bisannuelle récemment publiée.

Le secteur tertiaire affiche les différences les plus marquées et enregistre également les coûts horaires les plus bas. Les employeurs font face à des coûts de 51 fr. 60 dans la branche du commerce et de la réparation d'automobiles et motocycles, de 47 fr. 15 dans les activités de services administratifs et de soutien et 38 fr. 75 dans l'hébergement et la restauration.

Dans le secteur secondaire, les coûts par heure travaillée variaient en 2014 entre 52 fr. 45 (construction) et 72 francs (production et distribution d'énergie).

Les coûts moyens de la main-d'œuvre ont diminué par rapport à la précédente enquête en 2012. Ils se montaient alors à 61 fr. 30.

Il ressort encore de l'enquête de l'OFS que le coût du travail varie également en fonction de la taille de l'entreprise. Les salaires et les traitements des employés des petites entreprises sont inférieurs de 18,1% à ceux versés dans les entreprises de 50 salariés ou plus. ○ **ATS**

FORMATION AUX ETATS-UNIS

Ingénieur en informatique, c'est en 2015, à l'aube de ses 50 ans, que Chris Spadola décide de changer définitivement de voie pour se consacrer pleinement à sa passion qui l'a déjà conduit par le passé à exploiter un centre canin au Panama, en Amérique du Sud. Formé auparavant à l'éducation canine au National K-9 Learning Center dans le nord-est des Etats-Unis, ce fils de diplomate fait valider ses acquis en Suisse, où il vit depuis 2001. Après une formation d'une année, il commence par garder des chiens chez lui, à Genève, en attendant de trouver un local adapté à sa future activité. ○

(des entraînements physiques de type militaire). Et, pour finir, un réseau de familles d'hôtes peut être proposé pour la garde des toutous. Un business lucratif quand on sait que quelque 600 canidés sont recensés sur le territoire communal. ○ **CP**

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

Termoplan
08 44 84 244
Votre mazout ou
meilleur prix du jour

Discol
Flottes de chauffage
Essences et lubrifiants
nuy-termoplan.ch

VECTOR GESTION
www.vectorgestion.ch

Confiance, solidité
et proximité

Votre gestionnaire de fortune à Nyon depuis plus de 20 ans